PREMIÈRE PARTIE

HISTORIQUE(1)

Le "Chez-Nous du Soldat"

Œuvre établie à Québec par la Société de Saint-Vincent de Paul, en avril 1918, puis successivement à Lévis, Montréal, Val-Cartier, Ottawa.

Le "Chez-Nous du Soldat", devenu si populaire dans la province de Québec, a joué, et joue encore un rôle utile à nos chers soldats, particulièrement aux soldats canadiens-français.

Établi d'abord à Québec, par la Société de Saint-Vincent de Paul, au numéro 33, rue d'Auteuil, dans les salles du Loyola appartenant aux Révérends Pères Jésuites, l'œuvre du "Chez-Nous du Soldat" multiplia promptement ses foyers où des milliers de soldats canadiens reçurent la plus cordiale hospitalité avant de quitter leur patrie pour outre-mer. Lévis, Montréal, Val-Cartier (au camp), grâce au zèle des conférences de Saint-Vincent de Paul, eurent bientôt leur "Chez-Nous". A Val-Cartier, particulièrement, l'œuvre du "Chez-Nous" fut organisée sur une vaste échelle et produisit les résultats les plus consolants. Ce "Chez-Nous" fut organisé par un comité spécial formé par le Conseil particulier de la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec, conjointement avec le Conseil central de Montréal, de la même société.

Mais avant de pénétrer plus avant dans la vie du "Chez-Nous" du Soldat, d'en dire le but et d'en définir l'organisation, il importe d'en donner ici un aperçu historique.

C'est le dimanche, 14 avril 1917, que monsieur C.-J. Mignan, le président du Conseil supérieur de la Société de Saint-Vincent de Paul du Canada proposa à ses confrères du Conseil particulier de langue française de Québec, le projet d'établir une œuvre nouvelle. En présence du fait accompli de la conscription de la jeunesse canadienne, un devoir nouveau s'imposait à l'attention des confrères de la Société de Saint-Vincent de Paul, celui de créer des milieux catholiques où, sans être exclusifs loin de là, les soldats canadiens-français retrouveraient l'image de la famille absente, milieux sympathiques, gais, réconfortants et particulièrement propres à préserver la foi des jeunes, à garder intacte en leur âme leur mentalité canadienne, et à leur inspirer une haute idée de leurs devoirs de soldats : dignité personnelle, respect des officiers, obéissance à la discipline.

La proposition du Président général fut agréée, et dès le lendemain, 15 avril, un comité spécial était formé sous les auspices de la Société de Saint-Vincent de Paul. Ce comité, composé de confrères des différentes conférences et d'un certain nombre de membres de l'A. C. J. C. se mit immédiatement à l'œuvre.

Le 20 avril, grâce au dévoué concours des Révérends Pères Jésuites, le "Chez-Nous du Soldat" s'installait dans les salles du Loyola, 33, rue d'Auteuil, Québec. Peu de jours après, il ouvrait ses portes. A quelques jours d'intervalle, Lévis inaugurerait son "Chez-Nous" et dès le commencement de mai le Conseil central de la Société de Saint-Vincent de Paul de Montréal établissait l'"Aide aux Conscrits" avec deux "Chez-Nous du Soldat" dans la Métropole. Grâce à l'excellent esprit qui fait la force de la Société de Saint-Vincent de Paul, et à l'unité de direction qui la met à l'abri des hésitations néfastes à d'autres sociétés, "Chez-Nous du Soldat", "Aide aux Conscrits", tout fut organisé vite et bien.

INAUGURATION A QUÉBEC PAR SA GRANDEUR MONSIEUR P.-E. ROY

C'est le dimanche, 19 mai 1918, que le "Chez-Nous du Soldat" fut solennellement inauguré au numéro 33, rue d'Auteuil, par Sa Grandeur Monseigneur P.-E. Roy, archevêque de Séleucie. Voici un compte-rendu de cette inauguration, reproduit de l'*Action catholique* du 20 mai (2) :

(1) Cet historique a été préparé à la demande du Département des Archives fédérales à Ottawa, et fera partie des annales de la grande guerre.

(2) Vers le même temps, les Conférences de Saint-Vincent de Paul d'Ottawa ouvrirent un "Chez-Nous du Soldat" dans la capitale fédérale.